

VENDREDI 10 JUI

Lecture suivie : Lc 9, 49 – 50 « Qui n'est pas contre vous est pour vous »

Texte de méditation : Saint JEAN CHRYSOSTOME (Sur les Ac) – IV^e-Ve siècles

« Ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de schismes parmi vous » (1Co 1,10). Les diverses parties de l'Eglise ne sont plus entières quand une souffre et meurt. Si toutes les Eglises étaient à elles seules un corps complet, il y aurait des assemblées ou réunions nombreuses ; mais elle forme un seul corps et le schisme détruit son unité... Après avoir dénoncé ce mal en utilisant ce mot amer de « schisme », l'apôtre Paul adoucit en ajoutant : « Soyez tous unis dans le même esprit et dans le même sentiment. » Il ne s'agit pas seulement d'un accord de paroles mais d'une union de pensée et de sentiments. Et comme il peut arriver qu'on soit unis sur un point mais divisés sur d'autres, Paul insiste : « Soyez unis d'une manière parfaite », parfaits dans la charité. On peut être unis de pensée et divisés dans l'action, avoir une même foi et ne plus être liés par une même charité. C'est ce qui arrivait à Corinthe, où les uns s'attachaient à tel maître, les autres à tel autre. Paul ne leur reproche pas des différences de la foi, mais leurs manières d'agir, des rivalités humaines : « Que m'a-t-on appris ? Qu'il y a des contestations parmi vous ! Le Christ est-il divisé ? » (1Co 1,13)

**SAMEDI 11 JUI****PROPOSITION POUR LA JOURNÉE DU SAMEDI**

- Avant d'entrer dans une nouvelle semaine (qui commence, pour les chrétiens, le samedi soir), nous vous proposons de prendre le temps aujourd'hui de ressaisir ce qui a été votre « nourriture » de la Parole de Dieu reçue cette semaine pour l'orienter vers la prière et surtout la **contemplation**.
- Pour la Lectio de ce jour, vous pouvez soit reprendre un des textes bibliques proposés durant la semaine, soit éventuellement reprendre les versets de l'Écriture Sainte que vous aurez glanés au long des lectio de ces derniers jours et que vous aurez pu noter.
- Cela nous permettra de vivre cette journée de Lectio dans le rayonnement de la prière de la Bienheureuse Vierge Marie, qui, docile à l'action en elle de l'Esprit Saint, « *conservait avec soin toutes ces choses, les méditant en son cœur* » (cf. Lc 2,19 et 51).

SEMAINE 9**EVANGILE SELON SAINT LUC (Ch. 8 – 9)**

« ouvrez bien vos oreilles à ce que je vous dis maintenant » (Lc 9,44)

COMMENT VIVRE LA LECTIO DIVINA QUOTIDIENNE

- **Commencer** le temps quotidien de Lectio Divina par une prière à l'Esprit Saint. On peut prier par exemple une strophe du « *Veni Creator* » : « *Esprit Saint, Fais-nous voir le visage du Très-Haut. Et révèle-nous celui du Fils; Et toi l'Esprit commun qui les rassemble; Viens en nos cœurs, qu'à jamais nous croyions en toi* ».
- **Lire** avec attention les textes proposés pour la journée. Les accueillir comme notre nourriture du jour, les prier en silence, ruminer cette Parole de Dieu. Peut-être noter sur un carnet une référence, un verset...
- **Conclure** le temps de Lectio Divina par une acclamation de la Parole de Dieu reçue, par le Notre Père ou par une autre prière. Par exemple : « *Seigneur tout-puissant et miséricordieux, ne laisse pas le souci de nos tâches présentes entraver notre marche à la rencontre de ton Fils ; mais éveille en nous cette intelligence du cœur qui nous prépare à l'accueillir et nous fait entrer dans sa propre vie. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen* »

**DIMANCHE 5 JUI 2016**

Lect. suivie: Lc 9, 43 – 45 « le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes »

Référence complémentaire : 1^{ère} Epître de st Paul aux Corinthiens (1Co 15, 1 – 11)

Je vous rappelle, frères, l'Évangile que je vous ai annoncé, que vous avez reçu et dans lequel vous demeurez fermes, par lequel aussi vous vous sauvez, si vous le gardez tel que je vous l'ai annoncé; sinon, vous auriez cru en vain. Je vous ai donc transmis en premier lieu ce que j'avais moi-même reçu, à savoir que le Christ est mort pour nos péchés selon les Écritures, qu'il a été mis au tombeau, qu'il est ressuscité le troisième jour selon les Écritures, qu'il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de 500 frères à la fois – la plupart d'entre eux demeurent jusqu'à présent et quelques-uns se sont endormis -- ensuite il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. Et, en tout dernier lieu, il m'est apparu à moi aussi, comme à l'avorton. Car je suis le moindre des apôtres; je ne mérite pas d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu. C'est par la grâce de Dieu que je suis ce que je suis, et sa grâce à mon égard n'a pas été stérile. Loin de là, j'ai travaillé plus qu'eux tous: oh! non pas moi, mais la grâce de Dieu qui est avec moi. Bref, eux ou moi, voilà ce que nous prêchons. Et voilà ce que vous avez cru.

LUNDI 6 JUIN

Lecture suivie: Lc 9, 43 – 45 « le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes »

Texte de méditation : BENOIT XVI (Homélie du 3 nov. 2011)

A la lumière de la parole d'Os 6, le Seigneur Jésus est allé à la rencontre de la passion, a emprunté avec résolution le chemin de la croix ; Il parlait ouvertement à ses disciples de ce qui devait lui arriver à Jérusalem, et l'oracle du prophète Osée retentissait dans ses propres paroles : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes et ils le tueront, et quand il aura été tué, après trois jours il ressuscitera ». L'évangéliste souligne que les disciples « ne comprenaient pas cette parole. Nous aussi, face à la mort, ne pouvons manquer d'éprouver les sentiments et les pensées dictées par notre condition humaine. Et nous sommes toujours surpris et dépassés par un Dieu qui se fait proche de nous au point de ne pas s'arrêter devant l'abîme de la mort, qu'il traverse même, restant deux jours au sépulcre. Mais c'est précisément ici que se réalise le mystère du « troisième jour ». Le Christ assume jusqu'au bout notre chair mortelle afin qu'elle soit investie de la puissance glorieuse de Dieu, du vent de l'Esprit vivifiant, qui la transforme et la régénère. C'est le baptême de la passion (cf. Lc 12, 50), que Jésus a reçu pour nous et dont saint Paul parle dans la *Lettre aux Romains*. L'expression que l'apôtre utilise — « c'est dans sa mort que tous nous avons été baptisés » (Rm 6, 3) — ne cesse de nous étonner, tant elle résume avec concision le mystère vertigineux. La mort du Christ est source de vie, car en elle, Dieu a déversé tout son amour, comme dans une immense cascade, qui fait penser à l'image contenue dans le Psaume 41 : « L'abîme appelant l'abîme/au bruit de tes écluses, la masse de tes flots et de tes vagues/a passé sur moi » (v. 8). L'abîme de la mort est rempli par un autre abîme, encore plus grand, qui est celui de l'amour de Dieu, de sorte que la mort n'a plus aucun pouvoir sur Jésus Christ (cf. Rm 8, 9), ni sur ceux qui, grâce à la foi et au Baptême, sont associés à Lui: «Mais si nous sommes morts avec le Christ — dit saint Paul —, nous croyons que nous vivons aussi avec lui» (Rm 6, 8). Ce « vivre avec Jésus » est l'accomplissement de l'espérance prophétisée par Osée : « ... et nous vivrons en sa présence » (6, 2).



MARDI 7 JUIN

Lecture suivie : Lc 9, 46 – 48 « Celui qui accueille en mon nom un enfant, il m'accueille »

Référence complémentaire : Livre du Psautier (Ps 131)

Seigneur, je n'ai pas le cœur fier,
ni le regard hautain.
Je n'ai pas pris un chemin de grandeurs
ni de prodiges qui me dépassent.
Non, je tiens mon âme en paix et silence;
comme un petit enfant contre sa mère,
comme un petit enfant, telle est mon âme en moi.
Mets ton espoir, Israël, dans le Seigneur,
dès maintenant et à jamais!

MERCREDI 8 JUIN

Lect. suivie: Lc 9, 46 – 48 « Celui qui accueille en mon nom un enfant, il m'accueille »

Texte de méditation : Saint JEAN CHRYSOSTOME (Sur les Ac) – IVE-VE siècles

« Celui qui reçoit l'un de ces petits, c'est moi qu'il reçoit » dit le Seigneur. Plus ce frère est petit, plus le Christ est présent. Car lorsqu'on reçoit un grand personnage, on le fait souvent par vaine gloire ; mais celui qui reçoit un petit, le fait avec une intention pure et pour le Christ. « J'étais un étranger, dit-il, et vous m'avez accueilli. » Et encore : « Chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait » (Mt 25,35.40). Puisqu'il s'agit d'un croyant et d'un frère, serait-ce le plus petit, c'est le Christ qui entre avec lui. Ouvre ta maison, reçois-le. « Qui reçoit un prophète en sa qualité de prophète, recevra une récompense de prophète. » Donc celui qui reçoit le Christ recevra la récompense de l'hospitalité du Christ. Ne mets pas en doute ses paroles, fais-leur confiance. Lui-même nous l'a dit : « En eux, c'est moi qui me présente. » Et pour que tu n'en doutes pas, il décrète le châtement pour ceux qui ne le reçoivent pas, les honneurs pour ceux qui le reçoivent (Mt 25,31s). Il ne le ferait pas s'il n'était pas personnellement touché par l'honneur ou le mépris. « Tu m'as reçu, dit-il, dans ta demeure ; je te recevrai dans le Royaume de mon Père. Tu m'as délivré de la faim ; je te délivrerai de tes péchés. Tu m'as vu enchaîné ; je te ferai voir ta libération. Tu m'as vu étranger ; je ferai de toi un citoyen des cieux. Tu m'as donné du pain ; je te donnerai le Royaume comme ton héritage et ta pleine propriété. Tu m'as aidé en secret ; je le proclamerai publiquement et je dirai que tu es mon bienfaiteur et moi ton débiteur. »



JEUDI 9 JUIN

Lecture suivie: Lc 9, 49 – 50 « Qui n'est pas contre vous est pour vous »

Référence complémentaire : 1^{ère} épître de st Paul aux Corinthiens (1 Co 1, 10 – 18) :

Frères, je vous exhorte au nom de notre Seigneur Jésus Christ : ayez tous un même langage ; qu'il n'y ait pas de division entre vous, soyez en parfaite harmonie de pensées et d'opinions. Il m'a été rapporté à votre sujet, mes frères, par les gens de chez Chloé, qu'il y a entre vous des rivalités. Je m'explique. Chacun de vous prend parti en disant : « Moi, j'appartiens à Paul », ou bien : « Moi, j'appartiens à Apollos », ou bien : « Moi, j'appartiens à Pierre », ou bien : « Moi, j'appartiens au Christ ». Le Christ est-il donc divisé ? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous ? Est-ce au nom de Paul que vous avez été baptisés ? Je remercie Dieu de n'avoir baptisé aucun de vous, sauf Crispus et Gaius : ainsi on ne pourra pas dire que vous avez été baptisés en mon nom. En fait, j'ai aussi baptisé Stéphanas et les gens de sa maison ; et je ne sais plus si j'ai baptisé quelqu'un d'autre. Le Christ, en effet, ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour annoncer l'Évangile, et cela sans avoir recours au langage de la sagesse humaine, ce qui rendrait vaine la croix du Christ. Car le langage de la croix est folie pour ceux qui vont à leur perte, mais pour ceux qui vont vers leur salut, pour nous, il est puissance de Dieu.